

# Mettre à profit les nouvelles technologies

## Quelle valeur ajoutée des réseaux sociaux sur Internet dans l'information en cas d'évènement ?

Interview de Josette Fays, présidente de Var Inondations Ecologique « V.I.E » et coprésident de UNALCI France Inondation

**Les inondations dans le Var et les Alpes-Maritimes du 5 novembre 2011 ont ravivé le souvenir douloureux de celles du 15 juin 2010, qui avaient fait 26 morts\* dans le sud de la France. Sur le bassin versant du fleuve côtier Le Gapeau faisant près de 550 km<sup>2</sup> qui a été une nouvelle fois en crue lors de ce dernier épisode, certains riverains déjà sinistrés en janvier 1999 se sont organisés en collectif pour anticiper leur réaction en cas de montée des eaux et agir sans attendre l'alerte officielle.**

Josette Fays préside leur association Var Inondations Ecologisme « V.I.E DE L'EAU », qui compte parmi ses membres 12 associations, 2 fédérations mais également 105 familles adhérentes dont la majorité est répartie sur l'ensemble du bassin du Gapeau. François Giannoccaro,

Directeur de l'IRMa, lui a demandé de revenir sur la crue du Gapeau de novembre 2011 et le rôle de la solidarité de voisinage de son collectif qui a servi à anticiper sur l'alerte en utilisant sur internet un réseau social.

***Pouvez-vous nous rappeler les raisons qui ont conduit à la création de votre association de riverains sinistrés Comité d'Intérêt Commun des Riverains du bassin versant du Gapeau « C.I.C Gapeau » qui s'est transformée en janvier 2009 en fédération départementale rebaptisée V.I.E DE L'EAU ?***

Dans la nuit du 17 au 18 janvier 1999, la vie de 600 familles du bassin versant du Gapeau a basculé suite à une crue trentennale du Gapeau dont les débits de pointe avaient atteint 143 m<sup>3</sup>/sec à Solliès-Pont et 450 m<sup>3</sup>/sec à Hyères. La montée soudaine des eaux a entraîné de nombreux dégâts : les routes se sont transformées en bassins de rétention improvisés bloquant automobilistes et secours. Les dommages les plus importants étaient causés aux habitations inondées avec des murs effondrés, des restanques écroulées et ravinements dans les cultures, des

affaissements de terrain et des inondations de caves ou de piscines, tout cela essentiellement par la crue mais également par ruissellement et coulées de boue. A Solliès-Pont, la passerelle du centre-ville est tombée dans le Gapeau en furie et le pont de la salle des fêtes, construit en 1975, a été submergé par plus d'un mètre d'eau. L'eau est même montée à proximité des écoles... Pendant cette nuit interminable, deux familles de Solliès-Pont, sans étage pour se réfugier de la rapide montée des eaux, ont dû évacuer dans le noir total, à 4 heures du matin, seules et à pied, formant une chaîne humaine (dont une femme enceinte et un enfant handicapé) contre le courant et les plaques de goudron défoncées qui ralentissaient leur progression.

A l'époque, le bilan de la catastrophe aurait pu être réduit considérablement si des systèmes de mise en vigilance et d'alerte rapides et efficaces permettant de détecter, de surveiller, de prévoir le phénomène et de diffuser les informations en conséquence, avaient été mis en place. Certaines communes avaient bien détaché des employés sur les lieux mais qui sont restés impuissants sans information, ni réaction.

Au matin, des routes impraticables narguaient les véhicules tout terrain, impuissants à franchir les trous béants. Le constat était affligeant : les jardins s'étaient transformés en champ de bataille, des cadavres de poissons jonchaient le sol et les habitations, envahies par l'eau boueuse et

Dans la nuit du 17 au 18 janvier 1999, la vie de 600 familles du bassin versant du Gapeau a basculé suite à une crue trentennale du Gapeau



**Josette Fays**

5 novembre 2011

La Chaîne de Vigilance Crues des Veilleurs du Gapeau est lancée... L'Alerte Météo est maintenue jusqu'à demain ; la nuit sera longue si les orages reviennent

Identifier la photo Ajouter un lieu Modifier

Je n'aime plus · Commenter · Annuler l'abonnement · Partager · Modifier

Vous, Denis Gufoni, Jean Pierre Sylvie Lanza, Alain Gutierrez et 4 autres personnes aiment ça.



**Josette Fays** Lancement téléphonique de la chaîne à 15h...

5 novembre 2011, 17:17 · J'aime



**Josette Fays** 19h37 - accueil et hébergement transféré à l'école Frédéric Mistral - Face à l'hôtel Flora - Centre commercial But/Casino /Mudimultiple

5 novembre 2011, 20:41 · J'aime



**Jean Pierre Sylvie Lanza** A pierrefeu le Réal Martin fait des siennes il déborde au pont de

les remontées d'égouts, étaient méconnaissables. Que faire ?

Alors que les secours s'organisaient, il était parfois impossible d'accéder aux maisons des sinistrés...

Devant l'absence de réaction des services de secours, de la protection civile et de la municipalité à Solliès-Pont, trois mères de familles démunies se sont présentées dans la journée, à tour de rôle devant un employé en mairie mais sans succès ; Puis devant l'indifférence ont décidé d'unir leur action avec les deux autres mères qui avaient dû évacuer durant la nuit.

À cinq, elles ont mutualisé et conjugué leurs efforts pour revenir à nouveau signaler leur impuissance face à leur dénuement total. Leurs voix unifiées demandant une aide urgente pour accéder enfin à leur domicile tandis que la dernière demandait humblement un peu de « Solidarité » à la première adjointe. Immédiatement la réponse fut favorable à l'aide de premier secours : réfection du chemin d'accès éventré, réfrigérateur, machine à laver, fournitures scolaires....

Cette première action « solidaire » a

été le tremplin permettant de constater qu'aucune structure de défense et d'entraide pour les sinistrés et inondables sur l'ensemble du bassin versant du Gapeau, n'existait pour répondre aux préjudices subis et proposer des solutions ou travaux d'aménagement pour la prévention, des réflexions sur la vigilance et l'alerte mais aussi la protection contre les inondations.

L'émergence de cette association de riverains sinistrés : « le C.I.C Gapeau », soit Comité d'Intérêt Commun des Riverains du bassin versant du Gapeau aujourd'hui Var Inondations Ecologisme « V.I.E DE L'EAU », mais dont la majorité de la population nomme tout simplement « VAR INONDATIONS » a élargi notre champ d'action pour faire remonter les

attentes des sinistrés, rendant crédibles les diverses interventions auprès des élus locaux mais également à tous les organismes concernés jusqu'à l'échelon national.

***Dès la création de ce collectif, vous mettez en place un système de vigilance téléphonique entre les membres de votre collectif en cas de montée des eaux du Gapeau. Pouvez-vous nous en dire plus à ce sujet ?***

Le Gapeau et ses affluents ont un régime hydraulique typiquement méditerranéen, aux étiages marqués et aux crues soudaines et violentes, provoquées par des pluies orageuses. Ces crues sont susceptibles d'engendrer des inondations rapides et brutales, occasionnant des dégâts particulièrement lourds, tant matériels

**Le système que nous avons nommé " LES VEILLEURS DU GAPEAU " permet de mettre en vigilance l'ensemble des riverains membres de notre réseau**

qu'humains. Nous avons estimé que dans certaines situations de l'état de son bassin versant, son temps de concentration (Temps que met une particule d'eau provenant de la partie du bassin la plus éloignée "hydrologiquement" de l'exutoire pour parvenir à celui-ci) ne nous laissait que de 2 à 4 heures pour réagir et donc se mettre en sécurité. C'est très court...

Et dès l'an 2000, nous avons donc mis en place un système solidaire d'avertissement par appel téléphonique de type pyramidal (appels téléphoniques en cascade) basé sur une information qui remonte de notre chaîne humaine de surveillance des abords du Gapeau amont-aval (les délégués de terrain ou veilleurs) sur les situations à risque. Le système que nous avons nommé « LES VEILLEURS DU GAPEAU » permet de mettre en vigilance l'ensemble des riverains membres de notre réseau. Pour rappel, chaque automne nous procédons à un exercice de simulation ; et le test en temps réel en période de crues a été positif, notre système est au point. Il nous permet d'avertir l'ensemble des membres de notre collectif en 20 minutes. La chaîne peut être lancée deux fois.

***Mais au cours de la dernière crue du Gapeau de novembre 2011, vous m'avez confié que c'est un autre support que le système de vigilance téléphonique qui vous a permis d'avertir « en quasi instantané » plusieurs dizaines de membres de votre collectif ?***

En effet, nous sommes plus de 80

membres de « V.I.E DE L'EAU » à s'être mis en réseau sur internet via un réseau social bien connu. Et nous nous sommes rendu compte du formidable potentiel de cet outil dans l'efficacité de diffusion de l'information en cas d'urgence. En complément de notre système de vigilance téléphonique, j'ai personnellement tenu informés les membres connectés sur mon réseau social de l'évolution de la crue du Gapeau qui s'écoule aux abords de ma propriété.

Aujourd'hui, nous réfléchissons à la façon d'intégrer les réseaux sociaux dans la chaîne de mise en vigilance des membres de notre collectif ; à cet effet, nous avons

■ préciser dans un protocole la façon d'utiliser le réseau social pendant un événement pour éviter « le trop d'information » :

■ un règlement d'emploi du réseau social en temps de vigilance

■ des veilleurs référents à répertorier et à responsabiliser pour renseigner en temps réel le réseau social sur l'évolution du phénomène tant qu'il y aura de l'électricité !

■ préciser la nature des informations à répertorier (photos sur les repères de crues, info sur débit ou hauteur d'eau, délais ...)

■ encourager l'utilisation des outils multimédias et réseaux sociaux par nos adhérents.

## Les inondations récurrentes de 2010 et 2011 ont confirmé que nos adhérents ne pouvaient s'appuyer aveuglément sur les systèmes d'information mis en place

ajouté un lien spécial vers le Réseau sur notre site internet <http://varinondations.com>.

Il faudrait notamment :

■ faire reconnaître ce support auprès de l'ensemble des adhérents « V.I.E DE L'EAU » comme outil complémentaire à notre système de vigilance téléphonique pour partager l'information des veilleurs en temps réel pendant un événement ;

■ définir la nature des messages de vigilance à mettre sur le réseau social ;

Les inondations récurrentes de 2010 et 2011 ont confirmé que nos adhérents ne pouvaient s'appuyer aveuglément sur les systèmes d'information mis en place ; notre expérience a fait ses preuves. Nous devons évoluer avec les outils multimédias mis à notre disposition qui sont un formidable potentiel et c'est à présent chose faite.

Impossible est un mot que je ne dis jamais [Jean-François Collin d'Harleville].



## Référence électronique

\*Freddy Vinet, Laurent Boissier et Stéphanie Defossez, « *La mortalité comme expression de la vulnérabilité humaine face aux catastrophes naturelles : deux inondations récentes en France (Xynthia, Var, 2010)* », *Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement* [En ligne], Volume 11 Numéro 2 | septembre 2011, mis en ligne le 07 octobre 2011, Consulté le 19 avril 2012. URL : <http://vertigo.revues.org/11074> ; DOI : 10.4000/vertigo.11074